

Portraits de générations

L'avenir de notre planète, ils le portent sur leurs jeunes épaules. A leur échelle, mais avec toute la force de la conviction de pied à la bof attitude. Portraits « d'adultes » des nouveaux temps.

Ariane Coquelet, 23 ans, Bruxelles Greenpeace

« Je me révolte, donc je suis »



Engagements : L'écologie est mon premier « combat », celui dans lequel je mets le plus d'énergie. Il est essentiel, vital... Dès mes 18 ans, je suis devenue membre de Greenpeace et ensuite du WWF. J'ai travaillé dans la récolte de fonds pour ensuite devenir animatrice bénévole. Au-delà de ces engagements plus ponctuels, l'écologie fait réellement partie de mon quotidien et j'assume avec plaisir le rôle de « bio-écologiste » parmi mes amis ! Ma mère étant péruvienne, j'ai aussi rapidement été sensibilisée aux problèmes du Tiers-Monde. Je participe à l'opération 11.11.11 depuis cinq ans. Je suis chaque année plus convaincue que les choses peuvent bouger, sans bien sûr m'attendre à un miracle. J'ai donc récemment décidé de m'inscrire à une des formations de la Coopération Technique Belge (CTB) liée au développement, en vue de pouvoir agir plus efficacement... du moins je l'espère.

Motivations : Je ne supporte pas l'attentisme. Je n'aime pas les « à quoi bon », les « qu'est-ce que ça change ? ». Nous n'avons qu'une planète, il faut en prendre soin. Chaque homme n'a qu'une vie, il faut lui permettre de la vivre plus ou moins dignement, c'est tout, c'est déjà beaucoup. Il y a une citation de Camus que j'aime particulièrement : « Je me révolte, donc je suis ». Le mot est peut-être trop fort, mais je me retrouve dans cette phrase. Il ne faut pas se laisser emporter par le courant, se complaire dans la consensualité. Il faut se remuer car je crois que c'est en agissant qu'on se définit le mieux, qu'on s'épanouit. N'oublions pas la pointe d'idéalisme nécessaire et indispensable au bon fonctionnement du moteur.

Déclis : La prise de conscience que les gens sont malheureusement mal informés, désinformés, intoxiqués. Et parallèlement, l'heureuse découverte qu'ils ne sont pas si individualistes qu'on ne le pense. Les gens ne sont simplement pas conscients de ce qui se passe. A l'ère de la Communication, il y a encore des informations qui ne passent pas, qu'on ne laisse pas passer. C'est pour cela que je donne ma voix.

Conseils : Il n'y a pas de conseil à donner, mais une envie à avoir. Les ONG, les associations ne manquent pas, les choses à faire encore moins. À chacun de voir sa façon « d'être au monde ».

« Ne restez pas seuls, il y a des tas d'associations qui partagent vos motivations et qui seraient ravies de vous accueillir ! »

Hubert Plovier, 16 ans, Rumes

Jeunes & Nature

« Défendre ses idées et un projet de société 'soutenable', durable, peut passer par un engagement dans une ONG, une association, un projet dans son école ou un parti politique. Même à 17 ans, les jeunes peuvent aussi se bouger en politique pour leur planète ! Personnellement, j'ai la chance de m'impliquer dans des mouvements qui font confiance aux jeunes, qui ne prennent pas le jeune pour un spectateur mais bien pour un acteur. C'est dans ces 'structures' que, collectivement, nous pouvons aussi changer les choses. »



Samuel Cogolati, 17 ans, Huy

Ecolo J, Les Récollets et Jeune Magasin du monde-Oxfam

Ronel Djimadoumadji, 16 ans, Rochefort CJC Rochefort

« Il faut absolument que nous agissions, nous, les jeunes ! »



Engagements : Je fais partie de la Maison des Jeunes de Rochefort où sont organisés toutes sortes d'activités, dont du théâtre. L'année passée, nous avons réalisé « Biobulle », une pièce de théâtre portant sur l'écologie. Nous avons joué cette pièce une dizaine de fois. Grâce à cela, GREEN Belgium nous a repéré. Cette association s'occupe de développement durable, d'environnement, d'éducation et de participation citoyenne. C'est elle qui nous a permis, via « Mission 21 », de partir en car au Maroc. Nous étions une quarantaine de jeunes, divisés en 3 groupes et accompagnés d'adultes, à partir à l'aventure dans ce merveilleux pays. Nous y avons repeint un dispensaire, ramassé des déchets dans un souk et expliqué aux enfants l'importance de l'hygiène.

Motivations : Je crois que c'est évident : nous fonçons droit dans le mur ! Il faut absolument que nous agissions, nous, les jeunes ! Parce que c'est clair que l'avenir est entre nos mains !

Déclis : A l'âge de 9 ans, je suis allée un mois au Tchad, le pays natal de mon père. Nous avons fait un voyage jusqu'aux villages où mon père a grandi. Là-bas j'ai vu ce qu'était la vraie misère, le manque d'eau, la pauvreté, ... Mais les gens y sont tellement accueillants ! C'est là que j'ai pris conscience de la chance que j'avais de vivre en Belgique. Un geste tout bête chez nous peut être une grande épreuve pour eux. Aller chercher de l'eau, par exemple.

Conseils : Je ne demande pas aux jeunes qu'ils changent du tout au tout d'un jour à l'autre. Des gestes simples et pas compliqués... c'est possible ! Éteindre la lumière quand on sort d'une pièce, fermer l'eau pendant que l'on se brosse les dents, ne pas jeter ses papiers par terre, ne pas allumer le chauffage et ouvrir la fenêtre en même temps, essayer d'effectuer le maximum de trajets en transports en commun... Voilà toutes des petites choses qui peuvent nous changer la vie à tous ! Nous pouvons aussi inciter nos parents à changer en leur donnant ces petits trucs...

futures

n. Leurs engagements et réflexions sont autant de coups

« C'est un ensemble de choses qui m'ont fait démarrer : d'abord un dégoût du monde actuel, puis des études de philosophie, une Théma Climat sur ARTE, des lectures de Noam Chomsky, des musiques pleines de vérités, un voyage autour du monde en train et transport en commun (car l'avion c'est la catastrophe au niveau effet de serre), des rencontres de gens d'ici et ailleurs, la tête pleine de sagesse et le cœur bien sur terre. Gandhi reste un de mes plus grands ancres positifs. »



Benoit Spies, 27 ans, Louvain-la-Neuve
Greenpeace

« Je suis animatrice chez Jeunes & Nature. Inscrite par mes parents à l'âge de 9 ans, j'y ai vécu un grand nombre d'expériences. On commence par écouter le savoir des autres, et puis, au fil du temps, on essaye de transmettre le sien aux générations suivantes... C'est un réel cycle, une évolution qui vaut la peine d'être suivie... »



Camille Desoignies, 20 ans, Quévy
Jeunes et Nature

« Il n'existe pas de 'petites actions'. Il faut agir à son échelle. Toute action, quelle que soit son importance, a le mérite d'exister et de vouloir faire bouger les choses. »



Jonathan Burton, 20 ans, Comblain-au-Pont

MJ Comblain-au-Pont et Assemblée des Jeunes Wallons pour l'Environnement (GREEN Belgium)

« Mon conseil est simple : nous ne sommes pas les seuls à vouloir améliorer notre qualité de vie et il ne faut pas croire non plus que sans argent rien n'est possible. Cherchez autour de vous des personnes ressources qui vous aideront à mettre sur pied des initiatives. »



Lenka Cerne, 23 ans, Courcelles
Natura l'éco-roulotte

Découvrez d'autres témoignages de jeunes sur « Monde qui bouge », le webzine d'éducation vers un développement durable – www.mondequibouge.be

Charlotte De Jaer, 25 ans, Mons
Passeurs d'énergie

« Travailler en réseau »



Engagements : « Passeurs d'énergie » est né de la réflexion d'un groupe d'amis préoccupés par les défis énergétiques : la recherche en énergies renouvelables et les initiatives favorisant son économie. Ils poursuivent plusieurs buts : promouvoir l'accès à l'information technique et pratique et encadrer la rencontre entre utilisateurs et professionnels du secteur. Concrètement, il s'agit de créer un réseau de « Passeurs d'Énergie » : des personnes ayant déjà agi dans leur vie quotidienne afin de limiter leur consommation, que ce soit par l'isolation de leur maison, le remplacement de leur vieille chaudière, l'installation de panneaux solaires, etc. Ce réseau existera grâce à un site web et par le biais de la visite de maisons témoin.

Motivations : L'idée que chacun, à son niveau, peut faire changer les choses particulièrement dans le domaine de l'énergie. En effet, rares sont les gestes de notre vie quotidienne qui ne font pas intervenir l'une ou l'autre forme d'énergie. Ensuite, bien évidemment, la prise de conscience de la future pénurie de combustibles fossiles et les changements climatiques.

Déclics : D'autres associations dont j'ai fait partie, et particulièrement « L'Autre Pack » et « Ca passe par mes sorties » qui travaillent toutes deux sur la consommation responsable sans beaucoup de subsides mais avec une énorme volonté de faire bouger les choses.

Conseils : Avant de se lancer dans un projet, bien réfléchir à sa valeur ajoutée. Rien ne sert de créer quelque chose qui existe déjà. Ensuite, il faut foncer en s'aidant des autres associations. Il est important de travailler en réseau, surtout au niveau de l'environnement. C'est en travaillant en réseau que l'on trouve des moyens humains, financiers ou techniques pour avancer.

« Osez réaliser vos rêves et rendez les utiles ! Il est important aussi de ne pas se laisser décourager. Les choses se font très lentement. Le secret, c'est d'y croire, de croire, et surtout d'être cru. »



Geoffroy et Loïc de La Tullaye, 29 et 32 ans, Paris
Hydrotour